

Mot du directeur-fondateur pour le 10^e anniversaire de Globe

Daniel Chartier

Volume 10, numéro 1, 2007

Étranger et territorialité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000074ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000074ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chartier, D. (2007). Mot du directeur-fondateur pour le 10^e anniversaire de Globe. *Globe*, 10(1), 11–12. <https://doi.org/10.7202/1000074ar>

MOT DU DIRECTEUR-FONDATEUR POUR LE 10^e ANNIVERSAIRE DE GLOBE

DANIEL CHARTIER

Professeur, Université du Québec à Montréal
Titulaire, Chaire d'études du Québec contemporain, Université Sorbonne Nouvelle

+ +

En 1998, lorsque j'ai fondé *Globe. Revue internationale d'études québécoises* avec quelques valeureux collaborateurs, dont Stéphan Gervais, nous avons l'audace de croire qu'il fallait un nouveau lieu de publication scientifique périodique, pluridisciplinaire et pluraliste pour les études québécoises, et que cette revue se devait d'être internationale, en cherchant à intégrer dans le discours sur le Québec la voix des québécoistes étrangers, invités par ailleurs à participer activement à l'évaluation des articles et à la préparation des dossiers. Sans véritables moyens (à l'exception d'une indispensable subvention de démarrage du Programme d'études sur le Québec), mais pleins d'enthousiasme pour ce projet, nous dotions la revue d'un programme éditorial contraignant, qui suscitera cependant la sympathie de nombreux lecteurs: nous imposons l'égalité entre les hommes et les femmes, entre les centres et les régions, entre les Québécois et les étrangers, entre les disciplines, les institutions, les départements; le numéro ne devrait pas coûter au lecteur étudiant plus d'une heure de salaire minimum, et ceux qui souhaitaient y souscrire sans pouvoir la payer la recevraient gratuitement, grâce à un programme de parrainage; les jeunes chercheurs occuperaient le cœur de la revue, alors que les professeurs établis auraient un rôle de conseillers. Nous étions convaincus – et nous le restons – que la pluralité à tous les niveaux est la condition première de la pluralité des discours: c'était notre projet, bien fragile et complexe, pour le Québec et les études québécoises dans le monde.

Rapidement, la revue a suscité l'enthousiasme et l'adhésion de nombreux spécialistes du Québec en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Canada, en Asie. Un peu étonnés, nous voyions arriver à la rédaction les articles (parfois de penseurs très connus), les abonnements, les propositions de numéros. Pendant six ans, j'ai dirigé la revue depuis l'Université McGill, puis l'Université du Québec à Montréal, avant de céder la direction à Michel Lacroix et Éric Trudel, qui lui ont donné une impulsion nouvelle à partir de 2004. Toujours avec Éric Trudel, Karim Larose a ensuite pris le relais à l'Université de Montréal. Avec ce numéro du dixième anniversaire, le tandem a renouvelé la formule tout en conservant les principes de base. Le temps a fait en sorte que la revue revient après dix ans à un thème qui lui est fondamental: la pluralité, avec un dossier préparé par une amie de longue date de *Globe*, Carmen Mata Barreiro.

Je souhaite à tous – lecteurs, auteurs et collaborateurs – un excellent dixième anniversaire pour cette revue au mandat exceptionnel, qui joue un rôle de premier plan dans la connaissance, l'étude et l'interprétation du Québec dans le monde.